

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 92 (1994)

Heft: 4

Artikel: Lettre ouverte de l'ASTG à M. Walter Bregenzer, Directeur des mensurations

Autor: Richle, Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-235059>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die im Prozess zur Privatisierung stehenden UdSSR hat mir die Bedeutung dieser Arbeit drastisch vor Augen geführt. Ich habe etwas von ihrem Stellenwert innerhalb von Entwicklungsarbeit begriffen. Auch scheint mir angesichts der Fülle sich rasch wandelnder Daten und Fakten die Zusammenarbeit zwischen den Ländern notwendiger denn je.

Soweit zum Nutzen der Geometer für die Um- und Mitwelt. Was meinen eigenen Kosmos anbelangt, haben Kongresse und Tagungen von Ämtern und Berufsverbänden im In- und Ausland meinen Horizont erweitert. Sie waren wertvolle Momente der Ergänzung zu meinem Beruf als Kindergärtnerin, einem Beruf, der sich hauptsächlich in der Kinderwelt abspielt. Ich erlebte nicht nur eine Wissensbereicherung, sondern genoss auch wertvolle freundschaftliche Begegnungen. Sie sind, im Rückblick betrachtet, das Schönste an meiner Rolle als Begleiterin; ich freute mich immer wieder auf sie. Dankbar denke ich zurück an vertraute Teammitglieder, an neue Bekannte, an Land und Leute, schöne Landschaften und einzigartige Städte. Überall durfte ich mich mit ande-



Walter und Rösli Bregenzer.

ren lieben Gästen an blumenbedeckte Tische setzen und von kulinarischen Ausflügen verwöhnen lassen.

Am meisten genoss ich indessen die Offenheit und Herzlichkeit, die mir entgegenkam. Nie brauchte ich die Frau des Direktors zu sein, stets waren wir Gattinnen unserer Vermessungsmänner gleichgestellt. Diesen Familiengeist fand ich besonders schön. Und dafür, dass es im privaten Kreis weder Massstab noch Messband gab, spreche ich meinen speziellen Dank aus.

Wir, mein Mann und ich, redeten denn auch öfter über die menschlichen als über die beruflichen Seiten des Geometeralltags. Grosszügigkeit, Charme und Natürlichkeit lagen uns beiden mindestens so sehr am Herzen wie der Erfahrungsaustausch im handwerklichen Sinn.

Das alles war einmal. Abschied nehmen heisst immer ein klein wenig sterben. Jedes Adieu ist mit Wehmut verbunden. Der Rückzug meines Mannes aus seiner beruflichen Tätigkeit geht daher auch mir sehr nahe.

Es bleibt die Gewissheit und Chance, dass bald Frühling ist. Die geknüpften Bande der Freundschaft werden aus ihrem Winterschlaf erwachen und nach der Pensionierung meines Mannes neu erblühen.

Lettre ouverte de l'ASTG à M. Walter Bregenzer, Directeur des mensurations

Paul Richle

Monsieur le Directeur des mensurations, Walter Bregenzer (au fond, cela sonne bien, mais ce n'est malheureusement plus juste)

Monsieur l'ancien Directeur des mensurations, Walter Bregenzer (cela est exact, mais le mot «ancien» ne convient pas à un homme aussi juvénile)

Notre cher père de la famille des gens de la mensuration (ça ressemble à un début de prière)

Cher Wally (voilà – c'est cela pour un ami de l'ASTG)

Le problème le plus important, et vraisemblablement le seul que tu aies posé à l'ASTG durant ton activité de 18 ans et trois mois à la tête de la direction des mensurations est résolu par les termes de cette adresse. Le surtitre «Lettre ouverte» est de ce fait inexact, car en règle générale on écrit des lettres ouvertes pour rouspéter ou pour critiquer. Celui qui attend cela de nous ne connaît ni toi, ni l'ASTG. Cette

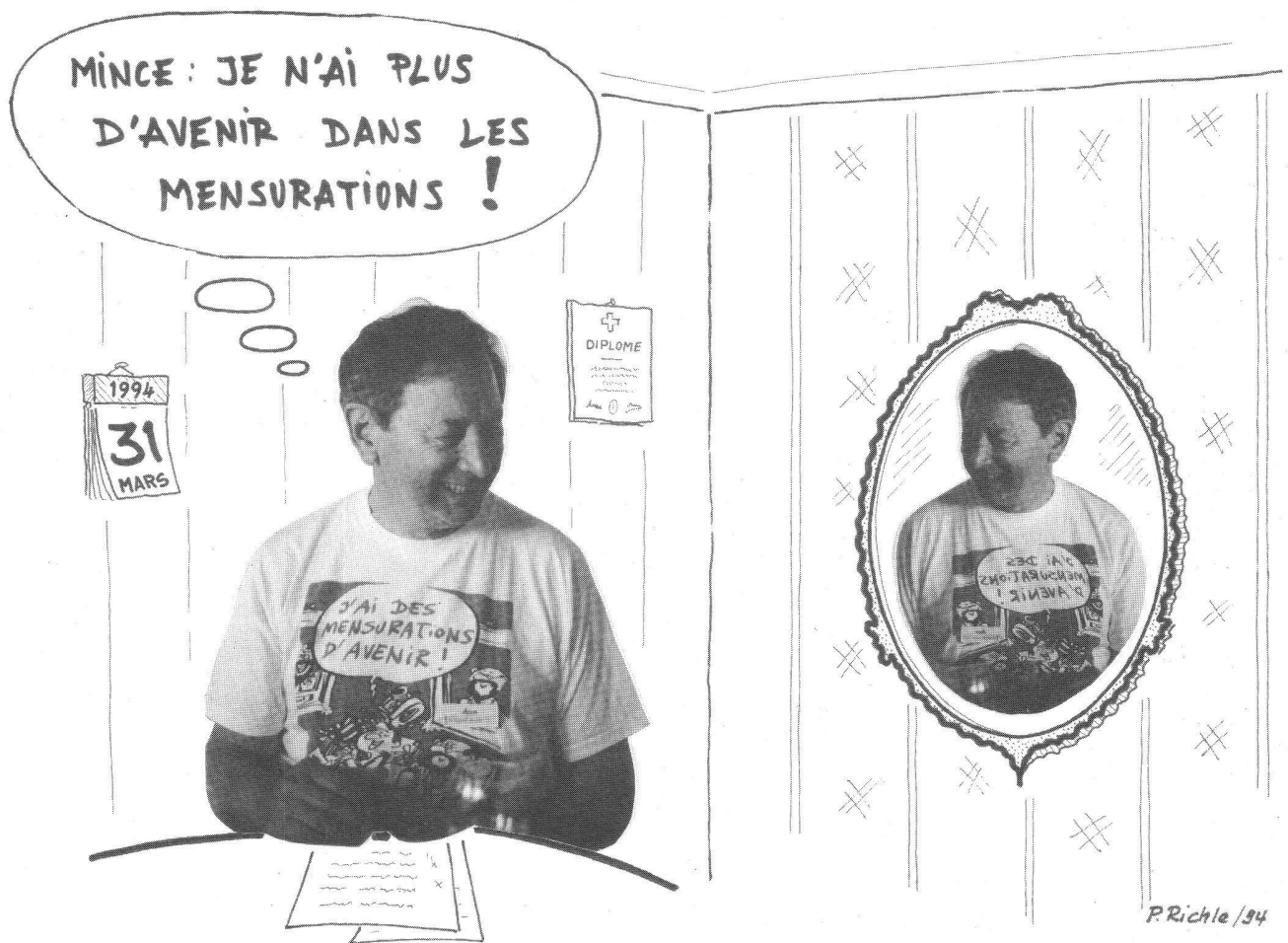
lettre servira donc plutôt à décrire à nos membres et aux professionnels, ce que tu as été pour notre association, et ce que tu es toujours.

De tes premiers contacts importants avec l'ASTG, je n'en ai entendu parler que par des collègues et des amis. A cette époque j'étais encore apprenti, et toutes les discussions entre toi en tant que président du groupe patronal et l'ASTG m'étaient plus qu'étrangères; et si malgré tout j'en avais entendu parler – je pense que cela m'aurait sûrement peu intéressé. Mais je sais qu'à cette époque – en 1967 – lors de l'élaboration des nouvelles conventions et conditions d'engagement (une grande et importante révision), tu t'étais déjà fortement engagé pour les intérêts des employés et de l'ASTG. Lors de ta présence annuelle en tant qu'hôte de notre assemblée générale tu as entendu leurs soucis et sollicitations. Le visionnaire en toi s'est vite rendu compte que le bien-être et une amélioration des conditions du per-

Paul Richle, Président des Verbandes Schweizerischer Vermessungstechniker (VSVT), erinnert an die Verdienste von Walter Bregenzer in der Gestaltung der partnerschaftlichen Zusammenarbeit der Geometer mit dem VSVT. Bregenzer's verständnisvoller Einsatz für Weiterbildung, gerechte Entlohnung, fortschrittliche Arbeitsbedingungen aller Mitarbeiter wird hervorgehoben und verdankt. Walter Bregenzer wird ein gern gesehener Gast in den VSVT-Reihen bleiben.

sonnel de la mensuration serait profitable à tous; à l'époque étaient encore mentionnés dans la convention des salaires de débutants d'environ 500.– francs.

Tu ne le savais peut-être pas encore, mais en 1975 tu étais hôte de notre AG pour la dernière fois en tant que président du GP. Tu énumérais alors les problèmes qui concernaient nos deux associations: les subventions fédérales pour la mensuration cadastrale, les problèmes de tarif, le maintien des places de travail, ainsi que le poste vacant depuis fin 1974 du Directeur des mensurations. Oui, tu as bien lu, nous éti-



ons en 1975! Aujourd'hui tu serais obligé de dire à peu près la même chose! – Mais tu te réjouissais aussi et tu étais fier d'une ASTG dynamique et de son bon esprit de collaboration avec le GP.

Comme en été 1975 le poste de directeur de la D+M n'était toujours pas repourvu, le président central d'alors s'est permis de se plaindre de cette situation auprès de M. le Conseiller fédéral Furgler, arguant que pour le traitement d'importants problèmes et questions nous n'ayons pas d'interlocuteur compétent. Il invitait le Conseil fédéral de tout entreprendre pour occuper le plus rapidement possible ce poste. (La situation de l'été dernier n'était donc pas tout à fait la même, mais en revanche elle n'était pas nouvelle non plus!).

Dans un communiqué long d'à peine plus de 5 lignes, les membres ASTG ont pris connaissance, dans le dernier numéro de 1975 de la revue professionnelle encore propre à l'ASTG, de ta nomination au poste de Directeur de la D+M. Cela sans le moindre commentaire (manque de temps), mais pouvait-il en avoir, puisque nous te connaissions déjà?

Au printemps 1976, l'ASTG a eu le plaisir de t'accueillir à notre AG, cette fois cependant en tant que Directeur des mensurations. L'une de tes tâches prioritaires était

de promouvoir la mensuration cadastrale par tous les moyens disponibles. Outre le financement cela exigeait aussi la collaboration étroite de tous. En 1976, les subventions étaient dévisées, grâce à un dopage financier, à 15 mio. de francs (de 10–11 mio. pour les années suivantes). – Nous savons tous que ces dernières années tu t'es démené pour obtenir également une contribution spéciale, ou au moins pour maintenir l'acquis. Malheureusement, au lieu d'injecter, la Confédération a fait une sérieuse ponction.

Après ta nomination de Directeur de la D+M, tu as maintenu ta ligne de conduite envers l'ASTG. – Un point important te semblait la formation à tous les niveaux. Pour former les meilleurs enseignants tu as incité les associations à organiser des manifestations professionnelles. Les experts aux EFA et EPTG devaient en profiter aussi. – Un autre de tes soucis était, au milieu des années 80, le maintien des cours bloc de Zurich pour les apprentis. En collaboration avec GP et SSMAF tu as dû lutter contre l'OFIAMT et les services de formation professionnelle. Pour toi il était impensable de réunir les apprentis pour des cours journaliers. – Un peu plus tard encore tu t'es engagé au maintien de l'examen professionnel pour techniciens-

géomètres. Le résultat obtenu est très concluant. Les conditions cadres et les catalogues des exigences ont été élaborés d'après les impulsions de la D+M. Ils ont été créés en vue de la REMO (ah, la REMO – encore un de tes enfants – on pourrait en raconter des masses. Mais des personnes plus qualifiées que moi feront l'éloge de ton travail et pourront l'apprécier à sa juste valeur). A chaque fois tu souhaitais associer l'ASTG aux travaux. Tu as défendu les professionnels de tout niveau, y compris les apprentis, et entre tous les niveaux tu as amorcé des relations et noué des contacts.

Il y a presque deux ans, l'ASTG a réglementé l'adhésion des apprentis dessinateurs-géomètres dans notre association, et là aussi tu en es en quelque sorte l'initiateur. Durant une époque où les syndicats se mêlèrent de l'élaboration de la formation de base, tu as dit: «Vous devriez encourager les gens formés et en formation à adhérer à l'ASTG, au lieu d'essayer de les débaucher». Ceci a justement été l'impulsion pour le dit règlement.

Tu as écouté et accepté la critique justifiée (cependant, nous y avons rarement des raisons), mais ensuite tu as pu y répondre du tac au tac. Tu y as tiré des enseignements que tu as transposé en des pro-

positions utiles à toute la profession. Mais, tu es plus sensible que beaucoup de gens veuillent bien le croire – un dur au cœur tendre – et certains évènements t'ont touché plus profondément que tu voulais bien l'avouer.

Depuis 1976 tu es un hôte apprécié de notre assemblée générale annuelle. Durant toutes ces années (avec une ou deux exceptions – je n'ai pas pu le vérifier totalement, car les souris ont archivé certaines années de mes revues MPG!) tu as apporté à chaque fois des informations récentes, voire des scoops à notre association. Tous les membres présents ont toujours estimé tes exposés de grand intérêt. – Ceux d'entre eux qui le soir ont participé au banquet ont pu te connaître encore sous une autre facette, celle de la convivialité. Tu aimes et tu savoures les heures joyeuses et la compagnie des amis et collègues. Le contact avec un homme, ouvert comme toi, est vite établi. Et si le

premier véritable contact entre nous deux s'est fait seulement en 1988, devant la réception de l'hôtel Sântis à Appenzell alors en transformation et en regardant nos souliers couverts de poussière, ce ne l'est assurément pas par ta faute! Plusieurs épouses de membres ASTG ont «envahi» les pistes de danse à ton bras et elles pourraient témoigner, combien tu aimes cela et quel excellent danseur tu es. Elles se rappellent volontiers ces moments-là.

Cher Wally, l'ASTG et moi-même ne pouvons pour l'instant que t'exprimer nos vifs remerciements pour l'immense travail effectué pour le bien de la profession; mais aussi et surtout celui fait pour l'ASTG, association qui avait ta pleine confiance. Tu n'as pas seulement écouté nos requêtes, mais tu y as aussi donné suite et fait les recommandations que tu jugeais utiles. Des phrases dans des procès-verbaux d'avant 1976, telles que: «Nous avons

exprimé par lettre à la D+M le souhait, qu'elle nous convoque à certaines négociations et nous invite à prendre position sur certains sujets. Jusqu'à ce jour, nous n'avons été ni convoqués, ni n'avons obtenu de réponse» – n'ont jamais dû être mentionnées dans un quelconque PV durant ton mandat de Directeur. Nous sommes parfaitement conscients, que bien plus encore que ce qui est énuméré ci-dessus, tu as œuvré dans l'ombre, ceci pour le bénéfice de nous tous. Malheureusement, la place qui m'est réservée ici ne suffit de loin pas pour rappeler tous tes mérites.

1459 membres ASTG te souhaitent une agréable et reposante retraite, mais comme nous te connaissons, elle sera certainement très active. Sois assuré de nos remerciements les plus sincères et de tous nos vœux.

Wie der GF-Sekretär den Präsidenten Walter Bregenzer erlebte

Martin Imbach

Bei der Wahl von Walter Bregenzer zum Präsidenten der GF war ich seit kurzer Zeit GF-Sekretär und frischgebackener Niederlassungsleiter der Visura. An verschiedenen Aufgabenbereichen, die Freierwerbende und mich als «Jungunternehmer» gleichermaßen berührten, war ich sehr konkret interessiert. In Walter Bregenzer fand ich einen Auftraggeber und Gesprächspartner, mit dem ich einen unkomplizierten Gedankenaustausch pflegen durfte. Offene Fragen pflegte er stets direkt anzugehen und klar zu beantworten.

Unter dem Präsidium von Walter Bregenzer entstand in der GF SVVK eine neue Verbandskultur, geprägt von offener Kommunikation nach allen Seiten und getragen vom Vertrauen in den Mitmenschen als Partner. Wenn man bedenkt, dass eine Generation zuvor die Vereins-«Mitteilungen» der GF, das spätere Bulletin, noch vertraulichen Charakter hatten und beispielsweise den Ämtern nicht zur Verfüg-

ung gestellt werden durften, muss Bregenzer's Offenheit und Dialogbereitschaft mancherorts wie ein Kulturschock empfunden worden sein.

Die Förderung des freierwerbenden Geometers als Unternehmer war ein besonderes Anliegen von Walter Bregenzer. In diesem Bereich wiederum konnte ich mich als Unternehmensberater entfalten. Begeistert entwickelte ich 1973 für die GF SVVK ein entsprechendes Aus- und Weiterbildungskonzept, dessen Bausteine Kurse zu Themen wie Arbeits- und Führungstechnik, Organisation, Rechnungswesen, Versicherungs- und Steuerfragen sowie Nachfolgeregelung waren. Sich selbst und seiner Umgebung forderte Walter Bregenzer Leistung ab. Er versteht es ausgezeichnet, Ziele zu formulieren, Mitmenschen zu motivieren und ihnen Anerkennung zu zollen. Mit ihm und für ihn tätig zu sein, machte stets Freude. Er verstand die GF SVVK als Dienstleistungsunternehmen für seine Mitglieder. In sei-

Martin Imbach, secrétaire à la Visura quand Walter Bregenzer était président du groupe patronal, rappelle surtout les changements intervenus dans la politique de ce groupe: l'ouverture à une information concrète, les discussions directes avec les représentants des autorités d'une part et les efforts pour former les ingénieurs-géomètres dans l'art de l'entreprise, d'autre part.

ner Überzeugung, dass gute Leistungen auch honoriert werden, sollte er bestärkt werden, indem die GF-Mitglieder auch bereit waren, die notwendigen Mitgliederbeiträge aufzubringen.

Die Zusammenarbeit mit Walter Bregenzer war ein echtes Geben und Nehmen. Das dabei entstandene Fundament des gegenseitigen Vertrauens erwies sich auch später als tragfähig, als wir auf der gegenüberliegenden Seite des Verhandlungstisches saßen und jeder von uns loyal die jeweiligen Interessen seiner Partei vertrat.